

## Lettre de Vincent Muselli à Jean Paulhan, 1950

**Auteur : Muselli, Vincent (1879-1956)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Citer cette page

Muselli, Vincent (1879-1956), Lettre de Vincent Muselli à Jean Paulhan, 1950, 1950.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 09/04/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14690>

### Information sur la lettre

Date 1950

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 31/01/2025

part de Jacques Bibe son  
recueil de poèmes : je vous  
l'envoie par le même courrier  
que cette lettre.

Enfin, mon cher Ami  
à bientôt, j'espère !

Rappelez-moi au  
travaux le meilleur de  
Hercule Arland

voire affectueux  
et fidèle

Tincert Hubell.

77 bis rue Legendre [1950]

Mon cher Ami

Lorsque vous  
aurez quitté Paris, il y  
a quelque temps pour  
aller voir Superville qui  
était malade, vous m'avez  
promis de me faire signe  
de votre retour... sans  
aucun reproche, croyez-moi.

J'aurais été très  
heureux de vous voir ce  
temps-ci, entre autres choses  
pour vous remettre de la

un double plaisir en me  
montrant que vous êtes mieux.

Je vais rentrer bientôt  
à Paris et j'aurai hâte de  
vous voir.

à bientôt! mon  
cher Ami.

Mes affectueuses  
et fidèles pensées

Frederic Guesell

[1930]

chez Paul Lehaut  
La Charité sur Loire  
Nièvre

Mon cher Ami

J'ai reçu  
votre livre au moment  
de quitter Paris et je  
m'étais aperçu que je l'ai  
oublié. Il me faudra donc  
attendre mon retour pour  
le lire et nous en parle-  
rons ensuite.

Comment vont vos  
yeux ? Je n'ose vous deman-  
der de m'écrire de peur  
que cela ne vous fatigue.  
Cependant quelques  
lignes de vous me feraient